

Festival international de la poésie de Trois-Rivières

Prix national de poésie pour les aîné·es 2026

1^{er} Prix **Isabelle Crisafi, Gatineau**

2^e Prix **Nicole Turcotte, Trois-Rivières**

Finalistes

Yasmina Ammara, Montréal

Jean Guay, St-Léonard-d'Aston

Céline Jodoin, Sherbrooke

Josée Marceau, St-Malachie

Monique Messier, Chambly

Solange Pelletier, Boucherville

Hélène Roberge, Québec

Michelle Vandandaigue, Greenfield Park

Couleurs primaires

Il y a le bleu de cobalt

comme des oiseaux fous

dans ta tête

le rouge de cadmium

comme la salve

des massacres

le jaune or de la cupidité

humaine

pourquoi pleures-tu

devant tous ces pigments

au marché de Calcutta?

Isabelle Crisafi, 1^{er} Prix

L'heure toute petite des fenêtres

Je n'avais pas saisi

tout le poids de la lumière

qui battait en elle

mais à l'heure toute petite des fenêtres

est venu l'apaisement parfait

de l'absence

elle portait l'âge des retards

comme une vitre cassée

devant les autres

l'arrachement d'un cri sur la pierre

elle n'a jamais su

être un visage

Nicole Turcotte, 2^e Prix

Cartographie de l'intime

Vergetures fines

Rivières d'argent et de vie

Mappemonde du corps

Tatouage à l'encre,

Planisphère sur l'épaule

L'ombre d'un piercing

Ancre de lumière

Cicatrices d'or

Kintsugi sur ma chair vive

Cernes de nuits studieuses

Forêt de cheveux emmêlés

Où s'égarer les fils blancs

Seins lourds, ventre de velours

Parfum de la nuit

Mémoire du lit

Corps désobéissant

Femme, simplement

Yasmina Ammara, finaliste

Au soir de ta vie, la rivière abandonne au rivage
les sédiments de ton enfance.
Tu revois tes mains puiser la beauté du désordre,
apprivoiser le clair-obscur des saisons.
Tu veux boire la sève de ta terre,
insérer ton souffle au tumulte.
Tes arbres défient la tempête, portent haut leur lumière.
La boue sur tes jambes retient les parfums du jardin.
Tu offres tes ébats aux dents du froid.
La neige caresse tes rires gagnés au vertige,
couve sous l'igloo l'agitation des jouets.
Tes crayons fouillent l'horizon
à l'appel des nuages bleus,
d'une nuit constellée de craie
Tu déchiffres la portée des mots,
le bruissement des silences sur ta page,
ton passage en lieu abstrait.
La rivière poursuit sa course derrière ce ciel
où chute ton enfance

Jean Guay, finaliste

Ce qu'il reste de toi

sur une table
un poème inachevé
les empreintes de tes doigts

sous une patte de chaise
un cheveu

au fond des tiroirs
une vie éparse
ton odeur

ce qu'il reste de toi
ton journal intime dans son emballage
des crayons sur le comptoir
un chat qui frôle ma jambe

je remplis les boîtes de tes souvenirs
un peu des miens
une photo de nous à quinze ans

je respire à pleins poumons
de cet air qui était le tien
un dernier relent de ton parfum
gommé quelque part

Céline Jodoin, Finaliste

La courtepointe

J'enfile les nuits
Avec mes morts
Nous dormons en cuiller
Cousus ensemble
Sous la courtepointe
Nous respirons l'haleine
Des silences embouvetés
Enfouis sous l'ourlet
D'un suaire multicolore

Un carré fleuri
La robe soleil de maman
Un cercle gris
La cigarette de mon frère
Le coin carreauté
Mon père et l'odeur des sapins

La courtepointe
Comme un tapis volant
Flotte sur un paysage disparu
Mon refuge à mémoires

Josée Marceau, finaliste

GERMINATIONS

Je respire
jusqu'aux racines du jour
la joie en embuscade
derrière les nuages

je débroussaille le sentier
l'enchevêtrement de la mémoire
j'imagine l'éclaircie
l'écho de tes pas

tapis sous la feuillée
les traces de ta voix
une rumeur de nous deux
en transmutation

au pied des géants tombés
fougères et trilles
la sève a couleur d'espoir
au milieu des ravages

Nous pourrons refaire un jardin
rêver un nouveau nid
l'orage n'aura pas encore
le dernier mot

Monique Messier, finaliste

L'encre du jour

Une avancée dans l'encre noire

retouche l'ordre du jour

je cherche ce qui prolonge la lumière

je vais ainsi de phrase en phrase

avec l'éclatement de mots

bardés d'étonnement

de fureur

de soupçons

devant la morsure fauve du doute

la parole glisse dans l'inaudible

s'épuise

se vide

au bout de mes doigts un poème nu

comme une clarté sortie de l'itinérance

Solange Pelletier, finaliste

Anse-au-Griffon

Chaque soir
tu t'appuies contre la brume

tes yeux de nuage
encerclent les étoiles
égarées
dans l'armoire de la vieille école

mine de rien
tu erres entre les souvenirs d'encre et de cahiers
tes anciennes mains d'océan
repêchent quelques naufrages
aux paroles décousues

au bout des dernières murmures
les pissenlits se retirent dans l'absence
ton ventre se referme

tout ici répare la nuit

Hélène Roberge, finaliste

MÉANDRES

J'ai choisi depuis toujours la rêverie

l'ailleurs couleur de passeroise

les couloirs divagants de la poésie

l'ivresse voyageuse des odeurs

j'ai depuis si longtemps suivi

le dédale insolite des formes

le creux troublant des mots

le tunnel infini des phrases

l'arrière-pays de l'indicible

j'ai choisi le rêve

la face ombrée des choses

la griserie de l'autre regard

j'écris

je m'oublie

j'existe

Michelle Vandandaigue, finaliste